

CAJA SENNEN F-2.335
n.º 40

EXCURSION BOTANIQUE
À
GAVÀ ET CASTELLDEFELS

PAR LE

FRÈRE SENNEN

PROFESSEUR AU COLLÈGE DE

NUESTRA SEÑORA DE LA BONANOVA

BARCELONE (ESPAGNE)

EXTRAIT DE LA «REVISTA BONANOVA»

Año = 1.923



EXCURSION BOTANIQUE

A GAVÁ ET CASTELLDEFELS

On ne peut guère étudier avec fruit la botanique sans faire, à des époques convenables, quelques herborisations dans des parages bien choisis. Cette année, ce fut le 13 juin que les



Le C. Frère Sennen, en compagnie du Docteur Pau, insigne botaniste de Segorbe et du Docteur Font Quer, de Barcelone,

élèves de la deuxième classe, purent enfin réaliser la traditionnelle excursion à *Castelldefels*.

On se leva à 4 heures, et, à 6 h. 1/2, le train de Picamoixóns nous déposait à la station de *Gavá*. Les parages particulièrement explorés furent:

no 18. 483



1.^o Avant le déjeuner, de 6 à 8 h., les alentours de la carrière connue sous le nom de "Pedrera Peyró" et les coteaux, gréseux d'abord, calcaires ensuite, qui en sont la continuation.

2.^o De 9 h. à midi, *Castelldefels* avec ses prairies maritimes, ses sables humides et ses dunes.

La description de ces divers sites demanderait de longs développements, que nous aurons soin de réduire à de justes limites, nous contentant de signaler les plantes les plus notables qu'on y rencontre.

* * *



Une halte des excursionnistes au sommet de la colline que domine la *Pedrera Peyró*.

La "Pedrera Peyró", que l'on aperçoit de la route, et d'où l'on extrait un beau grès rouge, offre tout d'abord aux yeux réjouis, un bel arbuste, voisin des Cistes, au feuillage dense, argenté et à rameaux fastigiés, drapé dans la richesse de ses légères corolles soufre, parfois marquées à l'origine du pétale d'un joli point purpurescent: c'est l'*Helianthemum halimifolium*.

On y voit aussi en abondance le *Cade*, peu fréquent par le Tibidabo, et surtout cette remarquable graminée oranaise, *Ampelodesmos tenax* (1), qui balance ses panicules légères à l'extrémité de ses chaumes sveltes, et qu'il ne faut pas caresser sans précaution, car les bords de ses longues feuilles étroites sont de véritables scies.

Dès qu'on atteint le haut de cet escarpement rocheux, boisé de *Pinus halepensis*, les premières têtes scarieuses des "Pinyes de St. Joan" provoquent des exclamations et dégourdisent les jambes des moins agiles. On trouve là un certain nombre d'espèces dignes de fixer l'attention: *Aristolochia Pis-*

(1) Ou mieux, *Ampelodesma mauritanica*.

tolochia, *Sideritis hirsuta*, qui donne un thé calmant et digestif; le *Stæhelina dubia* avec ses menues têtes en pinceaux élégants; le gracieux *Coris monspeliensis* aux épis roses; les buissons encore en feuilles du *Lavandula latifolia*. Puis on cotoie, ou par moments on traverse, la vraie garrigue hirsute encombrée d'arbustes épineux: *Ulex parviflorus*, *Colycotome spinosa*, *Quercus Coccifera*, le Palmier nain (*Chamærops humilis*).

Nous voilà à la limite des terres cultivées, dont la flore est toute différente, mais moins variée. On recueille la "*Hierba Cachurrera*" (*Caucalis daucoides*), *Serrafalcus macrostachys*, aux arêtes élégamment tordues sur le sec.



Le déjeuner au bord de la route.

La descente continue.

Au bord des sentiers, on prend un petit rameau chargé de fruits du "*Lledoner*" (*Celtis australis*). Sous les *Caroubiers*, le *Rubus cæsius*, l'"*Arañuela*", (*Nigella damascena*), plusieurs *Medicago* remarquables: *M. truncatula*, *M. scutellata*, *M. pentacycla*, *M. catalaunica*, que nous retrouverons en partie sur les bords de la route.

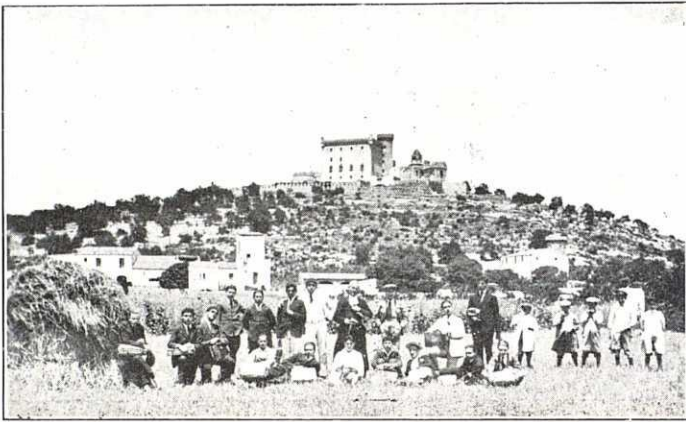
Mais deux heures sont déjà passées. Le déjeuner, venu de *Gavá*, nous attend, au point choisi d'avance, sous les grands platanes dont l'ombre épaisse couvre le talus du chemin. Il est succulent et copieux; on trouve délicieux le petit pain doré et la traditionnelle omelette cuite à point. Inutile de dire qu'on leur fait honneur. Plusieurs "*pourrons*" circulent à la ronde et font oublier les quelques kilomètres déjà parcourus.

* * *

Avant 9 heures, la marche reprend plus animée, sous les beaux platanes d'Orient. Bientôt on pénètre dans les prairies, dont la pioche laborieuse de l'agriculteur s'efforce chaque an-

née de réduire l'étendue. Les regards sont attirés par les papillons d'or de la "*Corona de Rey*"; les tiges effilées des *Chlores* très glauques; les frères étoiles roses, accidentellement blanches de la *Centauree rameuse* (*Erythræa ramosissima*); les épis visqueux, couronnés de lèvres d'or, qui ne parlent pas à tout le monde, du *Parentucellia viscosa*.

Plus loin, dans une autre prairie,—car, bien souvent, chacune possède son secret et son mystère,—on voit s'élever, dans une rigidité non choquante, les épis quadrangulaires du *Bellardia Irixago*; dans toutes, s'étendent rayonnantes et fleuries de papillons tranquilles les tiges rameuses du *Lotus decumbens*; le *Carex distans*, par ci, par là, incline ses tiges triquêtres sous



Au bas de la colline que domine le château de Castelldefels.

le poids de ses épis cylindriques. Au contraire, l'*Asparagus littoralis*, échappé d'anciennes cultures, dresse au milieu des hautes herbes ses tiges dioïques, parfois à côté du féroce *Juncus acutus*, dont chaque feuille termine en pointe acérée.

Les fossés qui coupent ces prairies en rectangles divers, nourrissent dans leur humus accumulé des espèces hautaines, qui dominent les autres: *Cladium mariscus*, *Typha australis*, dont les chaisiers savent utiliser les feuilles rubanées.

Le grand *Liseron des haies* (*Convolvulus sepium*) enroule le plus souvent sur les chaumes encore en herbe du *Roseau à balai* (*Phragmites communis*) ses ingénieuses tiges volubiles décorées de gracieuses clochettes blanches.

Mais voilà que là-bas une autre prairie va nous offrir ce que les précédentes n'avaient pas encore fait, deux élégantes orchidées: *Orchis fragrans* et *Spiranthes aestivalis*, parmi lesquelles se mêlera l'*Erythræa maritima*, assez semblable à un lin de taille réduite.

Voici les sables! On y récolte d'abord une Cypéacée à rhizome prononcé, tige souterraine diminuant chaque année d'un côté et s'allongeant de l'autre; le *Scirpus australis*, et, tout à côté, le *Cyperus mucronatus*, d'allure bien différente, labourant librement dans le sable. Puis une foule de graminées annuelles d'appétence ammophile: *Avellinia Michellii*, *Corynephorus articulatus*, *Vulpia membranacea*, *Lepturus filiformis*, *Lagurus ovatus*, *Polypogon maritimus*, *Juncus insulanus*, des *Scleropoa*, des *Lolium*, des *Phalaris*, et bien d'autres cherchant quelquefois un rebord abrité: *Orlaya maritima*, *Silene nicænsis*, *Erodium Chium*, *Chenopodium glaucum*.

Les regards se portent maintenant vers la zone des dunes



Sous les pins qui bordent les dunes.

irrégulières et tourmentées à la manière des flots en désordre, souvent entamées, toujours restaurées, qui s'élèvent comme un rempart mouvant entre les champs et la mer. Sans l'entrelacement des racines d'un bon nombre d'espèces qu'on pourrait appeler *dunicoles*, aucune ne résisterait au souffle régulier des brises; les ondes légères des sables fins feraient irruption dans les champs voisins et y submergeraient les faciles cultures des riverains. Mais le Créateur a tout prévu. Et la jeunesse insouciante, préoccupée d'autres pensées, si la voix du guide ne hélait l'avant-garde trop pressée, passerait comme un troupeau, sans reconnaître l'action de la Providence, admirable dans les moindres détails de ses œuvres. Là sur les flancs des dunes, sur leurs modestes sommets, comme dans les vallées qui en séparent les chaînes, croissent des espèces endémiques: le mignon "*Colet de mar*", (*Convolvulus Soldanella*), aux amples clochettes roses, le *Crucianella maritima*, l'*Ononis ramosissima*, l'*Orobanche fetida*, le *Teucrium maritimum*, le *Psamma austra-*

lis; et, sur le boulevard des exhalaisons chlorurées et sodiques: *Euphorbia Paralias*, *Medicago marina*, *Stachys maritima*, *Echinophora spinosa*, *Eryngium maritimum*, *Cakile maritima*, *Scleropoia maritima*.

Le plus malin de tous est l'introuvable *Polygala exilis* des concavités d'où les eaux hivernales disparaissent tard. Sa gracilité, plus encore son mimétisme, le dérobent aux regards. A son sujet, on se prend à penser que le faible et le prudent se défendent souvent mieux que le fort dans son courroux.

* * *

L'excursion scientifique a battu son plein toute la matinée. La tentation est forte, le répit désiré est accordé. En un clin



Une halte au bord de la mer.

d'œil, les pieds sont libérés de leurs légères chaussures et voilà le groupe qui s'éparpille, gambade, cabriole sur le sable fin de la plage. Les vagues viennent caresser les mollets roses et dissipent toute fatigue. A côté, une buvette s'est installée pour les baigneurs, à l'abri des premières dunes. On y est servi à souhait. Voilà donc, après les jarrets, les gosiers qui se rafraichissent.

A l'heure voulue, le groupe se dirige vers la station de *Casteldefels*; de temps en temps, quelques cartons s'ouvrent encore pour recevoir de nouvelles trouvailles.

Le train nous dépose à *Gavá* à 2 h. 35; un moment après, nous voilà au *Restaurant Balaguer*, situé à deux pas de la gare.

* * *

S'il fallait indiquer ce qui constitue l'intérêt particulier de cette excursion, nous ne le chercherions pas dans le nom des plantes recueillies, bien que beaucoup d'entre elles méritent

de fixer l'attention; nous le trouverions plutôt dans le rapprochement des sites parcourus: *grès rouges, coteaux calcaires, terres cultivées, prairies maritimes, marécages ou fossés, sables humides, sables agricoles, dunes*. Ce n'est pas une chose ordinaire que cette succession rapide de milieux si divers, où l'on rencontre aisément toutes les plantes énumérées et bien d'autres encore. La flore des extrêmes: *dunes et coteaux rocheux*, ne présente aucune parenté; la *prairie* et le *fossé* qui l'entoure ou le *marécage* qui s'étend à côté sont des chapitres d'un même livre mais entièrement distincts.

L'adolescent ne fera peut-être pas aujourd'hui tous ces rapprochements, il ne sera pas frappé par l'antithèse, pourtant si remarquable, de ces sites irréductibles et des caractères distinctifs de la végétation qui les couvre; mais, tel un germe confié à une terre fertile, ces réflexions pourront se développer plus tard dans son esprit.

On ne saurait, en outre, dédaigner les avantages qu'offre aux jeunes gens cette promenade au grand air, à travers ces coteaux balsamiques, régulièrement caressés par la brise marine; ni la détente bienfaisante qu'elle produit, à une époque où l'approche des examens expose au surmenage. Il nous serait facile de signaler, bien d'autres avantages mais il faut savoir se borner.

* * *

Nous ne dirons rien du dîner qui forme cependant un numéro fort intéressant du programme; on l'a tant de fois décrit! Le menu est à peu près le même; l'entrain et la gaieté lui donnent chaque année un charme nouveau. C'est comme un fraternel banquet précurseur de la distribution des prix, comme un prélude des fêtes dont la période va s'ouvrir.

Le retour s'effectue allègrement. Vers six heures nous franchissons le seuil du Collège, fort contents d'une journée si bien remplie et dont nous garderons longtemps le souvenir.

Barcelone, juin 1923.

BIBLIOTECA

<i>Imprenta Altés</i>
<i>Angeles, 22 y 24</i>
<i>Telefono A-4110</i>
<i>Barcelona</i>